Bac Général HLP + LLCER (Humanités, littérature et philosophie et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Humanités, littérature et philosophie - Session 2024

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hlp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

HUMANITÉS, LITTÉRATURE et PHILOSOPHIE

Jour 2

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 2 pages numérotées de 1/2 à 2/2.

Répartition des points

Première partie	10 points
Deuxième partie	10 points

Chacune des parties est traitée sur des copies séparées.

Ce voyage à travers la parole des autres que forme la lecture, il peut être le chemin le plus aigu pour revenir vers soi, pour apercevoir en nous des possibilités qui nous étaient jusqu'alors inconnues, et auxquelles la seule introspection n'eût pas pu nous conduire. Les mots d'autrui nous donnent un langage plus riche que le nôtre pour dire notre propre expérience, ou du moins permettent que nous en forgions peu à peu un plus fort. C'est là que prend toute sa portée un autre modèle pour penser la lecture que celui du dialogue : lire, ne serait-ce pas *se nourrir*, manger et boire la parole ? Telle est la pensée constante de saint Augustin, pour qui la parole, écoutée ou lue, est un autre pain quotidien, dont nous avons tout autant besoin que du premier.

Lire, en effet, ce n'est pas seulement parcourir des signes avec les yeux, c'est véritablement faire pénétrer en nous la parole d'autrui, l'ingérer, et, à partir de là, lui faire subir un travail intérieur de transformation et d'assimilation par lequel elle devient nôtre, et une composante de notre propre esprit. Que serions-nous sans ce que nous avons fait nôtre ? Pour s'accroître, et même simplement pour se conserver tel qu'il est, l'esprit, tout comme le corps, doit se renouveler, et pour cela requiert un aliment, une force, qu'il ne peut en aucune manière tirer lui-même de lui-même. Même pour rester moi, j'ai besoin de l'autre. Saint Augustin compare à la rumination cette intériorisation de la parole lue. Nietzsche, lui aussi, la demandera à ses lecteurs, pour qu'ils lisent vraiment.

En ce sens, la lecture nourrissante, celle qui n'est pas une simple évasion fugitive, se poursuit bien au-delà du moment où nos mains referment un livre. Nous continuons de lire après avoir lu. C'est alors que, selon la belle expression française, nous apprenons *par cœur* ce que nous avons lu, ce qui ne signifie pas que le but soit de le réciter tel quel, mais d'en avoir fait un élément de notre vie. Croire qu'on deviendrait davantage soi-même, et plus original, en rejetant les livres, et en trouvant la vraie vie loin de ces écrits morts, c'est en réalité choisir l'originalité de l'anorexique, se vouer à une vie déclinante et appauvrie. Par le livre, l'horizon de notre expérience s'élargit sans mesure au-delà de ce que nous aurions pu découvrir par nous-mêmes, au-delà aussi de ceux que nous aurions pu croiser en personne.

Jean-Louis CHRÉTIEN, *Parole et poésie* (2023)

Première partie : interprétation philosophique

Selon l'auteur, en quoi la lecture nous permet-elle de devenir nous-même ?

Deuxième partie : essai littéraire

Selon vous, la littérature élargit-elle « l'horizon de notre expérience » ?